

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00. — Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adres-
sés à La SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

Imp. par L'Action Sociale Limitée 103, rue Sainte-Anne, Québec.

VIN SAINT-NAZAIRE

Archevêché de Québec, 1er août 1905.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

Depuis la mort de Mgr Laflamme, M. l'abbé Ph. J. Fillion a été chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques, et cela à la demande expresse de Monseigneur l'Archevêque de Québec.

A. TOUSSAINT & CIE

LE FEU

DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur
n'est pas recouvert de matériaux
incombustibles.

"LINABESTOS"

est la seule planche murale

ENTIEREMENT À L'ÉPREUVE DU FEU

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; LINABESTOS est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

LINABESTOS est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

COUTE PEU

Demandez notre livret « D » et échantillons.

**LA CIE DES PRODUITS
D'AMIANTE ET DE CIMENT.
78, rue St-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales : Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,
Sydney, C. B.

F. P. GAUVIN

FABRICANT

d'ameublements d'églises

IMPORTATEUR D'ARTICLES RELIGIEUX

324, rue St-Jean, - QUEBEC

A LOUER

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES

IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU
RUE ST-GEORGES, LÉVIS.

TÉLÉPHONES
Bell 91
National 169

STATUES

**PRIX
BAS**

*Nous avons toujours un assortiment étendu de statues religieuses.
Nous nous occupons aussi et spécialement de*
DÉCORATION D'ÉGLISES.

ALYRE PREVOST, SCULPTEUR STATUAIRE 26, St-Stanislas, Québec.

Casier 12 Téléphone 929

— ENTREPOT DE —

VINS DE MESSE

FOURNISSEUR DU CLERGÉ

J. BAILLARGEON

Bureau :

64, rue St-Pierre,
QUÉBEC.



L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

• SECRETARIAT GÉNÉRAL DES ŒUVRES

101, rue Sainte-Anne, 101

QUÉBEC.

CASE POSTALE, 126.

TÉLÉPHONE BELL, 3105.

LIVRES, BROCHURES, TRACTS, ETC., A LA DISPOSITION DE TOUS LES MILITANTS DE L'ACTION CATHOLIQUE.

Premier Congrès de Tempérance du diocèse de Québec, 1910;—Compte rendu. Un fort volume de 800 pages, grand in-octavo, prix 50 sous; franco par la poste, 75 sous. Relié, percaline, \$1.00 l'unité, \$1.25 par la poste

Directoire pour la lutte contre les débits de boisson.—Prohibition—Manuel pratique des antialcoolistes. Brochure de 32 pages, grand in-octavo, avec couverture. L'unité, 25 sous.

Le Guide des Comités paroissiaux : Manuel pour aider à la fondation et au fonctionnement des succursales paroissiales de l'Action Sociale Catholique ; Editions de l'Action Sociale Catholique : 10 sous l'unité ; \$1.00 la douzaine ; \$6.50 le cent.

ABONNEMENTS

L'Action Sociale. — Le grand organe canadien-français de défense religieuse. Edition quotidienne : 12 mois, \$3.00 ; 8 mois, \$2.00 ; 4 mois, \$1.00.

Edition hebdomadaire : 1 an, \$1.00.

Le Croisé. — Revue mensuelle d'étude et d'action sociales catholiques, organe de la Croix Noire. Prix : 1 an, 50 sous.

La Semaine Religieuse de Québec et Bulletin des œuvres de l'Action Sociale Catholique : Revue hebdomadaire de doctrine catholique et d'informations religieuses. Prix : 1 an, \$1.00. Pour la ville de Québec, les États-Unis et l'Union postale, \$1.50. — Payable d'avance.

**GARAND & THIBAUT, DOREURS,
ARGENTEURS
et NICKLEURS**

308 $\frac{1}{2}$, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée.

HARMONIUMS - ORGUES

A CLAVIER TRANSPOSITEUR

PRATTE



POUR
ÉGLISES,
CHAPELLES,
MAITRISES.



INDISPENSABLE
PARTOUT
OU L'ON
CHANTE



PRIX : de \$75.00 à \$280.00.

Outre le clavier transpositeur (indispensable pour accompagnement), ces instruments, comme richesse du son et solidité de construction, sont infiniment supérieurs aux harmoniums ordinaires du commerce.

FRAIS DE TRANSPORT A NOTRE CHARGE.

Nous adresserons avec plaisir notre catalogue illustré sur demande.

ANTONIO PRATTE

FABRIQUE DE PIANOS PRATTE

2502 et 2504, boulevard St-Laurent, - - MONTREAL

Congrès Eucharistique Internatio- nal à Lourdes (France)

LES CONGRESSISTES DU CANADA

sous la direction spirituelle de

Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eugène Roy

Evêque Auxiliaire de Québec

partiront le 2 juillet prochain

— PAR LE —

"SS. ALSATIAN" Ce navire, est le nouveau palais flottant de la ligne Allan; il est pourvu de 4 hélices et de toutes les améliorations les plus modernes.

La députation du Canada, qui se rendra au Congrès de Lourdes et ensuite à Rome, comptera plusieurs évêques, un nombreux clergé et quelques centaines de laïques, dames et messieurs.

Pour Lourdes, toutes dépenses comprises, avec excursions à Londres, Paris, Versailles et séjour à Lourdes pendant le Congrès

2^e classe \$282.00—1^{ère} classe \$322.00

Pour Rome et retour par la Suisse

2^e classe \$402.00.—1^{ère} classe bateau, (2^e chemin de fer) \$472.00

Le programme comprendra la visite des principales villes de France, de Suisse et d'Italie avec un séjour d'une semaine à Rome.

Les Congressistes auront la faculté de prolonger à leur gré le séjour en Europe.

Il est absolument important de s'inscrire immédiatement pour retenir les chambres à l'Hotel à Lourdes et sur le steamer.

* Pour le programme officiel s'adresser à

HONE & RIVET

les organisateurs

31 rue Buade, Québec, ou 9 Boulevard Saint-Laurent, Montréal

SEMAINE RELIGIEUSE

DE
QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 529. — Les Quarante-Heures, 529.

Partie officielle : Communiqué de l'Archevêché, 530 ; Au clergé, 530 ; Nominations ecclésiastiques, 532.

Partie non officielle : CAUSERIE DE LA SEMAINE : Vers Dieu, 533. — LITURGIE : Statues dans les églises, 536. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN : 537. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : Allemagne, 539 ; Russie, 539. — LES LIVRES : 540.

Bulletin social : Une journée Sociale, 541. — FAITS ET ŒUVRES : A l'Ange-Gardien, 542.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 10 mai. — IV ap. Pâques, du Dim.
Lundi, 11. — S. FRANÇOIS DE HIERONYMO, conf.
Mardi, 12. — SS. NÉRÉE, ACHILLÉE, DOMITILLE et PANCRASSE, martyrs.
Mercredi, 13. — De la fête,
Jeudi, 14. — S. BONIFACE, mart.
Vendredi, 15. — S. JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, conf.
Samedi, 16. — S. UBALD, év. et conf.
Dimanche, 17 — V ap. Pâques. Du dim.

QUARANTE-HEURES

11 mai, Ste-Julie. — 12, St-Nérée. — 13, Ste-Sophie. — 15, St-David. — 17, Lac Edouard.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE L'ARCHEVÊCHÉ

Pendant l'absence de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, Mgr P.-E. Roy, auxiliaire, est chargé d'administrer le diocèse.

AU CLERGÉ

Extrait d'une Circulaire de Mgr l'Archevêque au Clergé en date du 21 avril 1914.

III

Vous voudrez bien, au commencement de la saison d'été, donner de sérieux et salutaires avertissements sur l'obligation stricte et rigoureuse pour toutes vos ouailles de bien sanctifier le dimanche. Rappelez-leur, en particulier, la défense de faire des excursions organisées par des sociétés religieuses ou profanes qui tournent au détriment des bonnes mœurs, causent souvent des désordres et diminuent le respect qui est dû au saint jour que le Seigneur s'est réservé. — Pas de ces courses de chevaux qui attirent, le dimanche, grand nombre de fidèles des paroisses voisines : ce qui donne lieu bien souvent à des accidents, à des abus de boissons enivrantes, à des scènes de désordres graves. — Pas de séances dramatiques, pas de concerts, même pour des fins de charité.

Rappelez-leur également que les pèlerinages ne sont pas des excursions de plaisir, mais de vraie piété, et qu'il faut tenir au caractère strictement religieux qu'ils ont encore, mais qui semble diminuer. Faites-leur remarquer que ceux qui fréquentent les sanctuaires des pèlerinages ne doivent pas le faire en touristes, mais de manière à édifier et à ne pas troubler la piété des pèlerins. Les endroits de pèlerinages ne sont pas des lieux de pique-niques.

Les associations catholiques doivent éviter d'aller faire, dans les paroisses étrangères, des parades qui troublent la paix des villages et détournent les fidèles de leurs exercices religieux et même de leurs devoirs essentiels du dimanche.

Ces excursions sont parfois pleines de dangers, à cause du grand nombre de personnes qui, faute de maisons de pension suffisantes et recommandables, sont obligées de s'entasser dans un local trop restreint et pas convenable.

IV

Que dire du luxe extravagant dont certaines femmes nous donnent le triste et ridicule spectacle ? Au lieu de se distinguer par leur modestie, leur réserve, leur bonne éducation, leur piété, leur irréprochable tenue, elles croient se rendre intéressantes en s'assujettissant aux caprices, aux folies, aux exigences stupides des modes modernes, qui signalent un retour au paganisme. Vraies esclaves, emprisonnées comme dans un fourreau, on en voit s'exhiber en public et quelquefois jusque dans les églises, bras nus, dans un décolletage éhonté, qui défie toute pudeur et dénote l'absence du sens chrétien. Ces personnes, asservies à la mode et à l'esprit purement mondain, sont capables de tout, même de fréquenter les plus mauvais théâtres et de danser le *tango* et d'autres danses immorales qui ont soulevé une immense clameur de réprobation dans le monde entier.

Lorsque vous traiterez ces questions, faites-le toujours en termes convenables ; exhortez les mères de famille à éviter ce luxe effréné qui décourage bien des maris, qui cause la ruine aux multiples points de vue de la fortune, de la paix du foyer domestique et de l'affaiblissement de la morale chrétienne. Qu'elles enseignent à leurs jeunes filles à pratiquer la belle vertu de modestie non seulement à l'église, mais partout, à ne jamais subir la tyrannie de modes inconvenantes, à ne pas faire de dépenses inutiles pour satisfaire leur vanité. Qu'elles surveillent leurs enfants durant les vacances d'été qui sont si funestes à un grand nombre. Qu'elles comprennent enfin qu'elles sont responsables de leurs enfants, qu'elles doivent toujours leur donner le bon exemple, les munir de sages conseils, les conduire souvent au confessionnal et à la Sainte Table. Si les enfants se perdent par défaut de vigilance des parents, ceux-ci seront condamnés au tribunal de Dieu pour n'avoir pas rempli leur devoir.

V

Il y a deux graves dangers contre lesquels vous devez pré-munir vos gens, surtout dans certaines paroisses qui sont plus rapprochées de localités anglaises et protestantes : ce sont les *mariages mixtes* et les *écoles protestantes*.

Les mariages entre catholiques et protestants sont un premier fléau qui sévit surtout aux États-Unis et dans quelques provinces du Canada. Les conséquences de ces mariages sont ordinairement l'affaiblissement ou la ruine complète de la foi chez la partie catholique et surtout chez les enfants issus de ces mariages. C'est un spectacle navrant ! L'Église exige bien de la partie protestante des promesses formelles, verbales et écrites, de laisser élever les enfants dans la religion catholique, mais une fois le mariage contracté — mariage que beaucoup d'hérétiques ne regardent pas comme indissoluble — on ne s'en occupe guère et les pauvres enfants grandissent dans l'indifférence religieuse ou vont au protestantisme. Mettez les parents en garde contre les fréquentations de leurs enfants avec les protestants en vue du mariage ; ces relations sont extrêmement dangereuses : il faut les empêcher à tout prix et prévenir le mal. Avec grande raison, l'Église s'oppose de toutes ses forces aux mariages mixtes.

— Avertissez aussi les parents qu'ils ne doivent pas envoyer leurs enfants aux écoles protestantes, sous prétexte de leur faire apprendre l'anglais. Sans doute, il peut être utile de savoir l'anglais, mais cette langue s'enseigne d'une manière bien suffisante, sinon parfaite, dans plusieurs écoles catholiques. Si, dans certains cas, on croit avoir des raisons graves d'envoyer un enfant catholique à une école protestante, il faut les exposer à l'Ordinaire qui juge si elles sont suffisantes et qui indique aux intéressés les précautions à prendre pour que la foi de l'enfant soit sauvegardée. Les parents ne doivent pas perdre de vue la terrible responsabilité qui pèse sur eux, à cause du péril très sérieux où se trouvent leurs enfants par suite du contact continu avec l'élément protestant.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque :

M. l'abbé Victorin Germain, nouveau prêtre, a été nommé assistant rédacteur à *L'Action Sociale*.

M. l'abbé Alexandre Morissette, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à St-Alexandre de Kamouraska.

M. l'abbé Henri Laberge, nouveau prêtre a été nommé vicaire à l'Ancienne-Lorette.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

VERS DIEU !

II—LA GLOIRE DU CRÉATEUR

Quand un être raisonnable brille par son mérite ou son excellence et provoque, dans les sphères intellectuelles, une connaissance accompagnée d'estime et de louange il possède la gloire, et d'une façon d'autant plus élevée qu'il est à la fois plus digne, mieux connu et plus hautement exalté.

Dieu s'est éternellement glorifié ; il est à jamais baigné dans la lumière de sa science et le feu jubilant de son amour comme dans une mer sans rivages de bonheur et de gloire.

Sa connaissance de lui-même égale son être : elle est, comme lui, infinie. C'est la Sagesse qu'il « a possédée au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes » ⁽¹⁾ : dès l'aube de l'éternité. C'est le Verbe, *image de sa bonté*, ⁽²⁾ *empreinte de sa substance* ⁽³⁾, lumière issue de la lumière et dont il est impossible de mesurer l'intense resplendissement.

Dieu est amour et son amour est l'Esprit-Saint, soupir d'allégresse poussé par le Père et le Fils dans la mutuelle contemplation de leur ineffable beauté; souffle harmonieux, plus éloquent que tous les éloges et auxquels on ne saurait comparer même les plus beaux accords qui aient jamais jailli des harpes angéliques. Notre esprit est impuissant à concevoir la douceur de cet hymne de louanges que le Seigneur se chante à lui-même au sein des splendeurs et des suavités sans commencement, sans limites et sans fin de sa vie intime et de son adorable Trinité.

(1) Prov. 8, 22.

(2) Sap. 7, 26.

(3) Heb. 1, 3.

Dieu a voulu faire briller en dehors de son être les reflets de sa Sagesse et résonner à travers les espaces créés, dans le temps et durant les siècles des siècles, les échos du concert intérieur de sa gloire ; et il a fait le monde, qui devait avant tout se composer de créatures raisonnables et n'aurait même aucune raison d'exister sans elles, puisque seules elles sont capables de lire au livre de l'univers, d'en comprendre les leçons, d'en saisir l'inspiration et d'y apprendre à connaître le Créateur, à l'aimer, à le bénir, à le glorifier.

Toute œuvre révèle son auteur et le loue d'autant plus éloquemment qu'on y découvre des beautés plus nombreuses et plus admirables. « Les cieux, a dit le Psalmiste, racontent la gloire de Dieu et le firmament annonce l'œuvre de ses mains » ; ⁽¹⁾ car c'est là que brille « l'éclat des étoiles, splendide parure dans les hauteurs du Seigneur. Sur l'ordre du Saint elles se tiennent à sa disposition et ne se fatiguent pas dans leurs veilles » : ⁽²⁾ elles ne cessent point de chanter ses perfections. Ainsi en est-il de toutes les œuvres de Dieu ; de tous les points de l'univers des voix se font entendre qui nous parlent du Créateur et proclament à la fois son existence, sa grandeur, sa puissance, sa sagesse, sa bonté, son amour, sa magnificence.

Quel poème, quel chant que celui de la création ! Le Seigneur a semé de myriades d'êtres vivants, au nombre incalculable, les régions de l'infiniment petit, les sphères de l'infiniment grand, jusqu'au plus sublime sommet des cieux. Il a partout multiplié les êtres créés avec une profusion qui nous étonne et une non moins étonnante variété : variété indéfinie d'espèces, de structure, d'apparence, d'allure, de tendances, d'aptitudes et d'action. Il y a un ordre et des merveilles à admirer dans chaque créature, non seulement dans celles qui frappent plus spécialement nos regards par leur éclat, leur beauté ou leur étendue, mais même dans le brin d'herbe, le flocon de neige, la goutte de rosée, le grain de sable et jusque « dans l'enceinte d'un atôme imperceptible. » Et tous ces êtres, Dieu ne les a pas lancés sur la voie de l'existence en les abandonnant pêle-mêle au hasard d'un élan et d'une

(1) Ps. 18, 2.

(2) Eccli. 44, 9-10.

activité sans but et sans loi. Il a au contraire assigné à chacun son rôle et sa fin ; il les a soumis à des lois qui règlent leurs mouvements et les acheminent vers leur destinée ; il a établi entre eux des attractions, des influences, des relations en vertu desquelles ils s'associent, s'enchevêtrent, se pénètrent même souvent et constituent dans leur ensemble un orchestre immense où chaque note se fond dans l'universelle harmonie.

Ne parlons point ici des planètes, qui gravitent autour du soleil ; ni de la marche du soleil autour d'un centre encore mystérieux ; ni enfin de la course des astres sur la route de l'immensité. Combien d'autres spectacles, d'autres phénomènes nous révèlent la Toute-Puissance intelligente et amoureuse qui, parmi tant de créatures diverses, sait faire régner partout l'ordre et l'unité ! En effet, que d'éléments doivent combiner leurs forces ou se tenir étroitement embrassés pour former les plus vulgaires rochers aussi bien que les cristaux, les pierres précieuses, les perles de la mer ! L'eau, subtilisée par les feux du jour, s'élève du sein des océans et se promène dans les airs ; puis elle descend des nuages, pénètre la surface du sol et répand partout où elle tombe ou se promène la fraîcheur et la fécondité. La chaleur enveloppe les germes vivants déposés dans la terre ; elle les travaille, les féconde et fait s'épanouir la verdure, les plantes, les arbres, les fleurs et les forêts. Les vents emportent sur leurs ailes les semences, qu'ils vont déposer au loin au fond des vallées, sur la cime des monts, sur le flanc des montagnes, où on les verra plus tard multiplier les charmes et l'utilité de la vie. La lumière colore le front de la nature, le firmament, la terre, le calice des fleurs des teintes les plus variées, les plus fraîches et les plus délicates. Elle relie tous les points de l'univers, dont elle est la brillante messagère ; dévorant dans sa course plus de soixante-quinze mille lieux à la seconde elle vient, après un vol de cent ans, mille ans, peut-être même parfois dix mille ans, nous apporter le message, le salut, la caresse que nous envoient les astres des plages les plus lointaines de la création.

Tout s'enchaîne et se tient dans cette multitude innombrable d'êtres disséminés à travers des espaces, qui sont une image de l'infini ; tout converge vers l'homme, lien d'unité des œuvres du Seigneur, note d'appel et centre harmonique dans l'universelle

symphonie des mondes. Les biens inférieurs embellissent son existence ; ils le réjouissent et le servent ; en parcourant les degrés de la vie ils montent vers lui, comme pour venir demander à son âme de porter elle-même leurs accents de louange jusqu'à Dieu. Les anges du ciel se penchent vers lui pour lui prodiguer leurs secours, leurs lumières et leurs inspirations. Par la coopération de ses sens aux élans de son esprit et de sa volonté il emporte avec lui la nature sensible sur les hauteurs de la vie intellectuelle et même, lorsqu'il possède la grâce et les vertus, jusque dans les régions de l'ordre surnaturel et divin ; et quand il mêle sa voix à celles des esprits bienheureux il leur associe dans sa personne le monde visible tout entier, dont il est à la fois le pontife et le roi, pour chanter avec eux, dans un même amour et dans un commun concert, le même Seigneur et le même Dieu..

L.-E. LABERGE, ptre.

LITURGIE

STATUES DANS LES EGLISES

Monsieur le Directeur,

Dans l'intéressant commentaire du *Motu proprio* du 23 octobre 1913, qu'a publié la revue *Les Questions liturgiques* et que vous avez eu la bonne idée de reproduire, il est dit de Sa Sainteté Pie X, pour faire comprendre l'idée maîtresse de ce nouvel acte pontifical : « il dégage la nef centrale de l'église, tellement encombrée d'autels et de statues qu'on pouvait à peine découvrir le sanctuaire et l'autel majeur, et rétablit dans les chapelles latérales et les bas-côtés le culte des saints ».

Ces paroles nous ont frappé, et nous nous sommes demandé si cette métaphore elle-même, à prendre les mots dans leur sens propre, ne renferme pas une bonne leçon pour nous.

Ne vous est-il jamais arrivé, quand vous êtes allé à l'église, de voir entrer une personne qui n'a rien de plus pressé que d'aller s'agenouiller au pied d'une statue de saint Antoine ou de l'Enfant-Jésus de Prague ? Il semble pourtant que ces images sont bien pâles devant la saisissante *réalité* qui se trouve au tabernacle et qui est le véritable maître de céans qu'il faut saluer et adorer en entrant dans sa maison.

Tout le monde admet que le culte des images, aussi ancien que le christianisme, répond parfaitement à un besoin de notre

nature, est salulaire et nous procure des grâces souvent extraordinaires. Ces images nous aident à écarter les distractions et à nous exciter au bien.

Mais n'exagère-t-on pas ? N'y a-t-il pas des églises et des chapelles, où l'on se croirait en face de l'étalage d'un statuaire ? Statues de chaque côté du maître-autel, statues au milieu du sanctuaire, statues près du balustre, statues dans tous les angles de l'église et ailleurs. ⁽¹⁾

Nous comprenons qu'on mette au maître-autel la statue du titulaire, qu'on en mette une à chacun des petits autels. Mais après cela, allons-y avec tact et discrétion. Il ne suffit pas qu'une dévote ou quelques dévotes — pour lesquelles d'ailleurs nous avons la plus grande vénération — nous offrent une statue ; c'est au prêtre à régler leur zèle et à diriger leurs bonnes intentions.

Ayons peu de statues, mais qu'elles soient de bon goût, et plaçons-les où elles doivent être placées. Il y a de ces statues qui sont abominables, qui portent plutôt à rire qu'à prier ; d'autres qui, tout en étant passables au point de vue de l'aspect, s'écartent de toutes les règles de l'hagiographie chrétienne.

Autant il faut s'efforcer de n'admettre dans l'église que des statues convenables, autant il faut tenir aux vieilles statues qui ont été l'objet d'un culte quasi immémorial. D'autant plus que ces statues, si elles remontent à une époque reculée, manquent rarement de toute valeur artistique. Ne craignons pas de faire des dépenses pour les restaurer. Le peuple y est attaché plus qu'on ne le pense, et il a parfaitement raison.

N'y aurait-il que nous, les Canadiens-Français catholiques, qui n'aurions pas le culte des antiquités ? Espérons que le temps est passé où l'on enfouissait dans un grenier de sacristie une jolie petite statue en bois sculpté et doré — qui avait toute son histoire — pour lui substituer l'œuvre récente et bien ordinaire d'un artiste étranger.

Que de mal il y aurait à dire des brocanteurs et des démolisseurs !

Un lecteur assidu de la S. R.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Modifications à l'itinéraire. — S. G. Mgr Roy commencera la visite à la date fixée dans la dernière circulaire, mais elle sera interrompue le 15 juin à S.-Marc des Carrières.

Elle sera reprise à S.-Casimir le 9 septembre.

(1) Nous ne parlons pas ici des statues qui font partie de l'ornementation de l'église, mais seulement de celles qui sont l'objet de quelque culte.

Vêtue et profession. — Le 30 avril, fête de sainte Catherine de Sienne, avait lieu au couvent des Dominicaines de l'Enfant-Jésus, de Québec, une cérémonie de vêtue et de profession religieuse, présidée par Sa Grandeur Monseigneur P.-E. Roy, évêque d'Eleuthéropolis, assisté de M. l'abbé J. Gignac, aumônier de la communauté, et de M. l'abbé U. East, curé de Saint-Laurent, Ile d'Orléans.

Le Rév. Père P. Charland, dominicain du couvent de Saint-Dominique, de Québec a prononcé le sermon de circonstance.

Ont revêtu le Saint Habit : Mlles Caroline Guay, de Saint-Malachie, Co. de Dorchester, en religion, Sœur Marie-Stanislas de Jésus ; Virginie Brouillette, de Sainte-Anne de la Pocatière, en religion, Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ont fait profession des vœux temporaires : Marie-Anésie Hardy, de Saint-Édouard de Lotbinière, en religion, Sœur François d'Assise ; Marie-Anna Nadeau, de Sainte-Julie de Somerset, en religion, Sœur Gérard-Majella ; Marie-Alice Bégin, de Saint-David, Co. de Lévis, en religion, Sœur Raymond de Capoue.

Ont renouvelé leurs vœux temporaires : Mlles Tharsile Langelier, de Sainte-Rosalie de Bagot, en religion, Sœur Marie-Hyacinthe ; Hélène Dansereau, de Saint-Hyacinthe, en religion, Sœur Osanna de Jésus, Marie-Adrianna Nadeau, de Saint-Étienne de Beaumont, en religion, Sœur François-Xavier ; Jeanne Cantin, de Québec, en religion, Sœur Marie du Sacré-Cœur.

Ont prononcé les vœux perpétuels : Mlles Aimée-Telcide Paquet, de Saint-Jean, Ile d'Orléans, en religion, Sœur Marie Imelda de l'Eucharistie ; Octavie Lahaie, de Saint-Zéphirin de Courval, en religion, Sœur Marguerite de Jésus.

Étaient présents au sanctuaire : MM. les abbés Ph. Fillion, Jos. Paquet et Eug. Morissette du Séminaire ; MM. les abbés U. East, curé de Saint-Laurent, Ile d'Orléans, et H. Desroches, curé de N.-D. de la Garde, le Rév. Père Martel, supérieur des Religieux de Sainte-Croix et ses Religieux.

Ordinations. — Dimanche, dans la Basilique, S. G. Mgr l'Archevêque, ordonnait prêtre MM. les abbés Alex. Morissette et Victorin Germain.

Le sermon a été fait par M. le curé Lafflamme.

Le même jour, à Beauport, M. l'abbé Henri Laberge était aussi élevé au sacerdoce par S. G. Mgr O.-E. Mathieu, évêque de Régina.

M. l'abbé Arthur Robert, du Séminaire a fait le sermon.

Départ pour Rome. — S. G. Mgr l'Archevêque est parti lundi dernier pour Rome, où il sera fait cardinal, au consistoire du 25 mai.

Une grande foule assistait au départ de Sa Grandeur et l'a acclamée.

Mgr l'Archevêque est attendu à Québec entre le 20 et le 23 juin.

Notes. — M. l'abbé Chs Gosselin du Collège de Lévis a donné, dimanche dernier, dans l'église de Saint-Malo, aux Italiens, un sermon dans leur langue ; plusieurs en ont aussi profité pour s'approcher du tribunal de la pénitence.

— Le R. P. Van Oost a donné dans les diverses paroisses de la ville des conférences sur les missions de Mongolie.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ALLEMAGNE

La presse catholique. — D'une enquête faite dernièrement sur la presse catholique il résulte qu'à côté de 426 journaux catholiques du Centre, dont le tirage s'élève à plus de deux millions d'exemplaires, il existe 134 revues catholiques, des centaines de bulletins d'associations ou d'œuvres, un grand nombre d'hebdomadaires dont plusieurs comptent plus de 30,000 abonnés, une presse ouvrière importante, un certain nombre d'organes techniques et maints bulletins paroissiaux.

RUSSIE

La persécution contre le catholicisme. — Les schismatiques russes redoublent en ce moment d'efforts dans leur lutte contre le catholicisme. Ainsi, ils veulent à tout prix amener la Pologne au schisme. A cet effet, le procureur du Saint-Synode a décidé de fonder à Vilna, en plein pays catholique, un séminaire pour former des missionnaires schismatiques, qui seront chargés de convertir Polonais et Lithuaniens à l'orthodoxie russe. On prévoit pour la première année de cette fondation une dépense de huit millions qui seront d'ailleurs prélevés sur les impôts payés par les malheureux Polonais eux-mêmes.

Le gouvernement de Nicolas II ne perd pas une occasion de faire la guerre à l'Église. Hier il fermait un hôpital catholique à S. Petersbourg ; aujourd'hui on apprend la fermeture d'une église pour les catholiques russés dans la même ville.

Violence, ruse, flatteries, la Russie met tout en œuvre dans cette lutte atroce contre l'Église.

LES LIVRES

Charles HEYRAUD. *L'âme de l'école*. Lettre préface de M. Denys Cochin de l'Académie française. Paris (P. Lethielleux, 10, rue Cassette) vol. in-8°, 262 pages, 3 francs.

Le problème scolaire domine, à l'heure actuelle, tous ceux qui sont nettement posés devant l'opinion publique. C'est à cet impérieux besoin que répond admirablement le nouveau livre d'un jeune auteur, M. Ch. Heyraud, dont le succès s'est affirmé dès ses tout premiers débuts, l'Académie des sciences ayant récompensé son premier ouvrage *De Tout un Peu* et la Presse venant de saluer, avec enthousiasme, son second, récemment paru : *La France de Demain*.

M. Ch. Heyraud a voulu faire, dans son troisième : *L'Âme de l'École*, une œuvre de défense religieuse et nationale et il y a remarquablement réussi.

R. P. MILLET, S. J. *Jésus vivant dans le prêtre*. Paris (Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte), vol.-12, 420 pages, 3.50 francs. En vente chez J.-P. Garneau, 47, rue Buade, Québec.

Les deux premières éditions du présent ouvrage ont paru sans nom d'auteur. L'accueil qu'il a reçu partout malgré ses lacunes et ses nombreuses imperfections, persuada le R. P. Millet, jésuite, d'en publier une troisième édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. Cette troisième édition, parue en 1870, étant épuisée, la maison Téqui vient d'en publier une quatrième, reproduction de la précédente.

Cependant plusieurs notes s'y sont ajoutées, nécessaires pour mettre au point certaines choses, par exemple, ce qui regarde la communion quotidienne.

Puisse ce livre aider les prêtres auquel il est destiné, à réaliser le mot de saint Paul : *Vivo autem, jam non ego : vivit vero in me Christus!*

L'abbé Félix ANIZAN. *Les Hommes de France au Sacré-Cœur*. 2e édition. En vente aux bureaux de l'Oeuvre du Sacré-Cœur, 42, rue Saint-Pierre, Verdun-sur-Meuse, vol. in-12, 120 pages, 1 franc.

« Dans cette brochure, M. l'abbé Anizan montre aux hommes pourquoi ils doivent venir au Sacré-Cœur ; pourquoi, autour du Sacré-Cœur, ils doivent s'organiser ; et pourquoi dans une Association diocésaine. Comme modèle d'organisation, il leur propose l'Œuvre de Montmartre ; et après avoir répondu à toutes les objections qui pourraient arrêter les âmes, il termine par une vue d'ensemble sur ce que serait la France, si l'Association des Hommes de France, y était organisée partout, pour l'adoration eucharistique et pour l'action extérieure ».

BULLETIN SOCIAL

UNE JOURNÉE SOCIALE

La paroisse de l'Ange-Gardien vient d'avoir sa « Journée des œuvres d'action sociale catholique ». C'est la première tentative de réunion régionale faite par le Comité Central Permanent. Disons tout de suite que le succès a dépassé les espérances. La preuve est établie que de pareilles réunions, non seulement sont possibles et désirables, mais aussi relativement faciles à organiser et fécondes en résultats pratiques.

Les membres du Comité Central ont cru qu'il était utile de décentraliser un peu les forces d'action, afin de les faire porter sur un plus grand nombre de points, et de leur assurer tous les concours nécessaires.

L'admirable organisation de nos paroisses se prête fort bien à ce travail de décentralisation. Il y a dans ces groupements religieux des énergies latentes, des réserves d'intelligence et de bonne volonté, que la vie paroissiale cultive, discipline, oriente, mais qui peuvent et doivent déborder le cadre un peu rigide et étroit qui les enferme. Il importe de les appliquer sur place à des œuvres d'intérêt plus général, de les bien lier ensemble pour les entreprises communes, et de décupler leur puissance d'action par un entraînement plus régulier, une cohésion plus grande et une discipline plus ferme.

La journée régionale nous paraît bien apte à produire de pareils résultats. Elle permet aux chefs de l'Action Sociale Catholique d'étudier le champ où ils veulent opérer, de déterminer avec précision les points stratégiques, de connaître les ressources déjà existantes et d'en créer de nouvelles, enfin et surtout de prendre contact avec les hommes d'œuvres, et d'entrer avec eux en communion d'idées et de sentiments. L'intimité relative de ces réunions ouvre les cœurs à la confiance. Il s'y développe une atmosphère de sympathie où l'on sent que les âmes se rapprochent et que les volontés s'harmonisent. On

parle plus volontiers, alors, de ce qu'on a fait et de ce que l'on se propose de faire. L'expérience de chacun devient la lumière de tous. Le courage s'anime au récit simple et nu des espoirs conçus, des efforts accomplis, des luttes engagées, des obstacles vaincus.

Puis, sur tous ces souvenirs et sur toutes ces espérances, sur ces ardeurs qui s'éveillent et sur ces résolutions qui germent, la parole des anciens qui sont sages et des sages qui sont jeunes fait tomber les bons conseils et les salutaires exhortations. Tout est mis en lumière et au point. Et quand sonne l'heure du départ, quand la prière finale unit toutes les âmes pour les porter à Dieu, on a le sentiment très net que quelque chose de bon, de grand et de pratique vient de se faire. Il y aura désormais, au service de toutes les bonnes causes, des soldats plus vaillants, plus éclairés, plus habiles au maniement des armes, mieux préparés aux surprises des combats, plus fortement serrés autour de l'étendard commun.

Voilà ce qui s'est fait à L'Ange-Gardien. Tels seront les résultats de notre premier congrès régional. Ajoutons, pour finir, que le terrain était bien préparé. On fait de l'action sociale catholique à L'Ange-Gardien, et depuis assez longtemps déjà. M. le curé et les paroissiens ne sont pas seulement très hospitaliers : ils sont hommes d'œuvres. C'est en pareil milieu que nos journées sociales pourront porter tous leurs fruits. La première a bien réussi parce qu'elle a eu L'Ange-Gardien pour théâtre. La deuxième, et les autres réussiront aussi, parce que, grâce à Dieu, nous avons beaucoup de paroisses qui ressemblent à L'Ange-Gardien, et qui tiendront à honneur d'imiter un si bel exemple.

FAITS ET ŒUVRES

A L'ANGE-GARDIEN

« Plût au Ciel que nous eussions ici des délégués de toutes les paroisses du diocèse » ! déclarait Mgr Roy, directeur général de l'Action Sociale Catholique au diocèse de Québec, après avoir entendu le rapport de l'actif secrétaire, M. Emmanuel Laberge, sur les œuvres accomplies, depuis quelques années, par le Comité paroissial de L'Ange-Gardien, où se tenait, le dimanche, 3 mai, une première « journée régionale d'action catholique ». « Je serais

heureux, ajoutait Sa Grandeur, d'arrêter leur attention sur ce que nous venons d'entendre raconter et de leur dire : voilà un modèle parfait de l'action sociale catholique telle qu'en peut faire un bon Comité paroissial. Allez et faites de même ; ce sera très bien ! »

Et l'assemblée d'applaudir ; car, en effet, c'est un bilan magnifique d'action catholique paroissiale, fort édifiant et consolant, que venait de soumettre la paroisse de L'Ange-Gardien, par le ministère de son secrétaire tout dévoué.

Monseigneur notre Directeur général eût pu en dire autant, et avec une égale justesse, de tout l'ensemble de cette première journée régionale d'action sociale. Elle a obtenu plein succès. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître, et il fait le plus grand honneur à ceux qui l'organisèrent — que l'infatigable assistant-directeur de l'A. S. C., Mgr Gagnon, et le vaillant curé de L'Ange-Gardien, M. l'abbé Plante, nous pardonnent de le proclamer ici, pour le plus grand profit de tous !

Ce fut un digne pendant de notre « première journée diocésaine d'action sociale », le 25 septembre 1913, et, souhaitons-le, un heureux présage de ce que donneront toutes les autres démonstrations régionales du même genre, que le Comité central permanent de l'A. S. C. se promet de multiplier.

Dans tous les détails de son programme, bref mais si judicieusement combiné, la manifestation de L'Ange-Gardien a pleinement réussi.

Touchante, la cérémonie de la bénédiction d'une grande croix du chemin, à 2 heures, avec le sermon entraînant de M. l'abbé E.-V. Lavergne, directeur de *la Lumière*, Lévis, célébrant les gloires et les triomphes de la Croix du Divin Maître.

Et combien intéressante, instructive, génératrice de convictions profondes, inspiratrice d'actes dévoués, la belle séance d'étude, de 3 à 5. 30 heures, l'après-midi, devant une église toute remplie d'hommes de la paroisse et des paroisses voisines !

Mgr Roy, qui préside, entouré de plusieurs membres du Comité central permanent, ainsi que d'autres amis des œuvres d'A. S. C., et qui étaient venus de Québec en sa compagnie, ouvre le feu. Avec sa maîtrise bien connue et si appréciée de docteur possédant à fond son sujet, Sa Grandeur expose les détails de l'organisation de l'A. S. C., telle que voulue par l'autorité diocésaine et approuvée par le Souverain Pontife. Au centre, sous la main de l'archevêque, le Comité central permanent, avec toute la série des œuvres qu'il a déjà lancées : presse catholique, tempérance, organisation ouvrière, etc., et de celles qu'il projette encore ; dans chaque paroisse, le Comité paroissial, sous la direction de son pasteur — de 7 à 25 hommes de bon

vouloir et de cœur ferme, cela suffit — agissant de concert avec le Comité central, recrutant des adhérents à la cause, et accomplissant, dans tous les détails, le devoir nouveau qu'exigent impérieusement des circonstances nouvelles : la collaboration des laïques avec le clergé pour la défense de l'Église.

Et Monseigneur esquisse, à grands traits, quelques-unes des tâches essentielles qui s'offrent au zèle d'un tel Comité paroissial.

Vient ensuite M. Rivard, secrétaire général du Comité central permanent, qui révèle à son auditoire attentif les difficultés de la question ouvrière, aux temps présents ; l'urgente nécessité de travailler à y apporter une solution selon les règles précises et salutaires que nous trace l'Église catholique, seul guide sûr en la matière : règles de justice, d'union et de fraternité chrétienne.

M. l'abbé D'Amours démontre, avec d'irréfutables arguments, la nécessité de la presse catholique, si chaleureusement recommandée par les Papes. Il en définit le caractère en traits de feu : le journal catholique, c'est celui qui se consacre, avant tout, et à l'exclusion de toute préoccupation d'intérêts humains, à faire « connaître, aimer, servir Dieu, et acquérir, par ce moyen, la vie éternelle », selon l'enseignement précis de notre Petit Catéchisme, à la deuxième réponse de son premier chapitre : car le chrétien n'a pas de fin plus importante à poursuivre, dans sa vie publique comme dans sa vie privée.

De là à établir l'opportunité d'une œuvre pareille, et le strict devoir qu'a tout bon catholique d'y concourir en la soutenant, le conférencier passe naturellement. Et il prouve que si cette œuvre de salut, non seulement éternel mais temporel, est partout nécessaire de nos jours où l'Église de Jésus-Christ est partout attaquée et persécutée, elle est particulièrement indispensable en notre pays, où nouveau peuple de Dieu, choyé de la Providence, la nation canadienne-française se voit menacée de toutes parts, par des ennemis jaloux ou des fils renégats, d'être entraînée à trahir sa mission ; où, par conséquent, elle a besoin, notre race, pour ne pas périr, de la direction constante et de l'appui désintéressé que peut seule lui garantir une presse sincèrement catholique.

M. le notaire Duval vient, à son tour, exposer quel puissant organisme d'action catholique c'est que l'Association Catholique de la jeunesse canadienne-française et de quels encouragements elle est digne.

Le R. P. Dumont nous annonce, à la joie de tous, que Sainte-Anne de Beaupré, comme L'Ange-Gardien, se prépare à faire de la bonne action catholique. — A. S. C.

(à suivre)

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - \$500,000.00.

Actif du Fonds de Pension le
31 mars 1914 - \$454,368.15

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars 1914

	SECTIONS	SOCIÉTAIRES	PENSIONS	AC. IF
1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
1910	149	8,540	19,269	72,217.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1912	294	19,326	39,211	284,355.82
1913	349	24,492	47,957	423,745.31
1914 (31 mars)	356	25,295	49,465	454,368.15

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,

Gérant-Général.

Bureau Chef : EDIFICE "DOMINION"
126, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";

X. LESAGE, Gérant.

Agents à Québec : MM. S. Côté 91, rue St-Michel,
Leclerc & Deguise, Ed. "Merger"

INSTALLATION
d'éclairage à l'électricité

ACCESSOIRES
et appareils électriques
de tous genres

Prix les plus bas

Goulet & Bélanger

Ingénieurs-Électriciens

82 rue de la Couronne

QUÉBEC

COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les
grands avantages des VERRES TORIQUES
sur les autres verres à lunettes ordinaires
personne n'achèterait plus que des VERRES
TORIQUES. Le foyer de ces verres est
presque illimité tandis que dans les verres
ordinairement vendus il n'existe guère que
dans une partie fort limitée du centre.
C'est le verre que tous les vrais oculistes
prescrivent parce que c'est vraiment le seul
qui donne ENTIERE SATISFACTION.

P. C. Lacasse

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE

40, RUE DE LA FABRIQUE

FONDÉE AU CANADA EN 1885.

F. CERNICHIARO & FRÈRE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

AUX COMMUNAUTES ET AUX FABRIQUES

FABRICATION ET
VENTE de CIERGES
fabriqués suivant les
règlements diocésains.

JOS. LASNIER, Longueuil, P. Q.

EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

J. E. LIVERNOIS LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes Brevetés, Parfums, Etc.

RUE SAINT-JEAN, - - - - - QUÉBEC, CAN.

Bureau : 82, rue St-Pierre. Téléphone 263. Résidence : 15, rue Ste-Julie.

CHARLES GAGNON, AGENT ET COURTIER
D'ASSURANCES.

FEU — VIE — ACCIDENTS — MARINE, Etc.

LOUIS VEUILLOT

Correspondance. 8 vols in-8..	12.00	Les Couleuvres. 1 vol. in-12..	0.50
Cà et Là. 2 vols in-12.....	2.00	Vie de la Mère Anne-Séraphi-	
Le Parfum de Rome. 2 vols		ne Boulter. 1 volume in-12..	0.50
in-12.....	1.75	L'Honnête Femme. Préface	
Les Odeurs de Paris. 1 vol.		de Jules Lemaitre. 1 vol. in-12	0.85
in-12.....	1.00	Cara. Poème. in-12 carré.....	1.00
Les Livres-Penseurs. 1 vol.		Agnès de Lovens. 1 v. in-8 ill...	0.40
in-12.....	0.85	Rome et Lorette. 1 v. in-8 ill...	0.40
Historiettes et Fantaisies. 1 v.	0.85	Les Pèlerinages de la Suisse.	
La Vie de Notre Seigneur Jé-		1 volume in-8 illustré.....	0.40
sus-Christ. 1 volume.....	1.00	Derniers Mélanges (1872-1877).	
La Guerre et l'homme de		4 vols. in-8. \$6.00. Chaque	
Guerre. 1 volume.....	0.85	volume se vend séparément..	1.50
Le Droit du Seigneur au		Lettres à Mlle Charlotte de	
Moyen-âge. 1 volume.....	0.85	Grammont. 1 volume in-12.	0.85
Corbin et d'Aubecourt. 1 vo-		Pages choisies. Avec introduc-	
lume in-12.....	0.50	tion, critique d'Antoine Al-	
Le même, édition illustrée...	0.25	balat. 1 volume.....	0.85

J.-P. GARNEAU

LIBRAIRE-ÉDITEUR ET MARCHAND
D'ORNEMENTS D'ÉGLISE ——— C

47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - ÉDITEURS - IMPORTATEURS

GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Éditeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré, adressé sur demande

MAISON FONDÉE EN 1862

O. PICARD & FILS

Pose d'Appareils Hygiéniques les plus perfectionnés et les plus modernes dans les édifices publics et les maisons privées.

VENTILATION : UNE SPÉCIALITÉ.

Fournaises à Air Chaud, à Eau Chaude et à Vapeur.

QUÉBEC

PICARD & DUQUET

ENR.

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

Pour ÉGLISES, CHAPELLES, COMMUNAUTÉS

Nous avons un assortiment complet d'HARMONIUMS-ORGUES, des instruments de grande renommée et vendus avec les meilleures garanties.

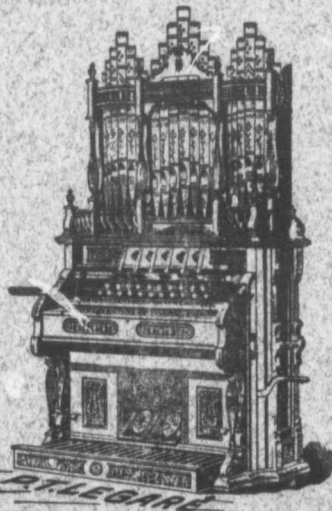
**MESSIEURS LES MEMBRES
DU CLERGÉ**

sont spécialement invités à nous faire visite ou à nous écrire pour achat de pianos, harmoniums, orgues.

Nos prix et conditions comme nos instruments de musique vous conviendront.

Catálogos et prix sur demande.

P. T. LEGARÉ LTÉE.
273-287, RUE ST-PAUL—QUÉBEC





La Compagnie Gauthier & Frère

INCORPORÉE

PEINTRES - DECORATEURS

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitraux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des R. X. PP. Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités : Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE, etc.

Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction.

La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée

Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES
Fondée en 1848

BUREAU PRINCIPAL
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.
ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.
ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.
BASSE-VILLE, No 53, rue St-Pierre.
LIMOILOU, Boulevard St-Charles.

SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).
RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-
BAPTISTE, LIMOILOU et LEVIS RUE EDEN.

BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ces opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles